

entassés à une hauteur énorme, on a placé jusqu'à Manheim de distance en distance des canons pour avvertir les habitans de la débacle. Ils sont tous prêts à évacuer leurs maisons au premier signal, on craint fort que le pont de Heidelberg ne soit emporté par la glace. On assure que le Palatinat n'a pas vu de fléau aussi cruel que celui qu'on y éprouve (a). Les habitans de Manheim expirant d'inanition, présentent le spectacle le plus désastreux. L'Electeur est réduit à ne pouvoir faire porter aucun secours à ses infortunés sujets qu'il voit périr. Le Necker & le Rhin inondant les rues jusqu'aux premiers étages, sont trop gelés pour être navigables, & le sont trop peu pour qu'on puisse aller sur les glaces. Les glaçons énormes d'ailleurs que charient les deux rivières, auroient bientôt fait couler bas les nacelles envoyées au secours des victimes.

Les lettres des autres contrées sont remplies de narrations alarmantes dans tous les genres de malheurs, par mer & par terre, depuis l'Espagne jusqu'en Islande. Inondations, froid excessif & meurtrier, tempêtes, tremblemens de terre, misere extrême parmi le petit peuple &c; tous les maux s'assemblent sur la pauvre Europe. (b)

(a) Il paroît qu'on oublie ici la visite des François en 1674 & 1683. V. le Journ. du 15 Mars 1782, p 409.

(b) Avec cela la fureur des courses, des bals, des longs & crapuleux repas, & sur-tout de l'histrionisme ne se rallentit pas. On court comme des effrénés dans des traîneaux de parade,